

mai 2016  
no 26

le bulletin semestriel  
de Dynamo Théâtre

pointfixe

## Les résidences artistiques: du temps et de l'espace pour créer

« On croit souvent, à tort, que le théâtre est un art littéraire. La raison en est bien simple. Le texte a longtemps été le seul moyen de conserver les traces d'un spectacle. Il en est resté une domination induite des mots sur l'ensemble des autres composantes du spectacle, comme si le texte avait une valeur plus élevée que le reste. Chez *Ex Machina*, on pense que tous les vocabulaires doivent contribuer à la création du sens.<sup>1</sup> »

par MICHELLE CHANONAT

- 2 Un lieu pour créer
- 3 Le modèle européen
- 4 Une nouvelle habitude de travail

<sup>1</sup> Patrick Caux et Bernard Gilbert, *Ex Machina*, Chantiers d'écriture scénique, Éditions du Septentrion, Québec, 2007, p. 32

**S**elon la définition de Wikipedia, « une résidence artistique désigne l'octroi temporaire, par une institution publique ou privée, d'un espace à un artiste (ou un groupe d'artistes, par exemple une compagnie de théâtre ou un orchestre symphonique), afin de favoriser la création et l'exposition d'œuvres d'art, ou l'élaboration de spectacles vivants ou filmés. Elle peut consister aussi, outre l'accueil en un lieu, à la fourniture par une structure culturelle de moyens techniques, administratifs et/ou financiers à ces artistes. »

Mais les résidences de création sont plus que ça ! Outre l'aspect strictement artistique, elles permettent de renforcer les liens entre les compagnies et les structures accueillantes, de rencontrer des publics et de créer une dynamique forte autour d'un spectacle en devenir.



À l'Espace Théâtre Muni-Spec à Mont-Laurier lors d'une étape de création du *Projet R & J* (titre de travail) en résidence d'accueil en août 2015. Rencontre avec le public après une représentation d'essai.

## Un lieu pour créer

**Q**uand on pratique, comme DynamO Théâtre, l'écriture du mouvement, les résidences de création sont d'une importance cruciale, puisque le spectacle se construit en partant des propositions des interprètes et de celles des concepteurs et qu'il leur faut donc un espace pour chercher, pour tester, pour écrire. Au fil des ans, DynamO Théâtre a réalisé plusieurs résidences, de différentes sortes et formats, entre autres à Mont-Laurier, lors d'une étape de création du prochain spectacle de

la compagnie, le *Projet R & J* (titre de travail) et dernièrement à Sydney, dans le cadre du projet *Documents of poverty and hope*, qui réunissait les six compagnies d'Europe, du Canada et d'Australie ayant participé à un vaste programme de coproductions internationales autour du thème de l'immigration.

« À Sydney, nous avons 13 jours pour créer un spectacle, raconte Yves Simard, avec les directeurs artistiques des six compagnies, et autant de langues et de

méthodes de travail différentes. Chacun s'est mis au service de l'objectif commun, dans un esprit d'ouverture et de tolérance. **La résidence suscite ce genre d'état, de détente, de bien-être, quand on sait que plus rien ne compte que l'œuvre en train de se définir.** Elle nous a permis de nous concentrer sur la création et de partager notre créativité. C'était à la fois très exigeant et tellement stimulant ! Je me sentais comme dans une bulle, un espace privilégié où rien d'autre n'avait d'importance. J'en suis revenu transformé. »



Dans le cadre d'une résidence d'accueil à la maison de la culture du Plateau Mont-Royal à Montréal, derniers préparatifs en vue de la Première du spectacle *Immigrant de l'intérieur* en novembre 2015.

## Le modèle européen

**E**n Europe, de nombreuses compagnies fabriquent leur spectacle en partant de ce qui se passe sur le plateau, le metteur en scène devient un écrivain de spectacle. Cette méthode est, bien sûr, très exigeante en temps de répétition. Pour ce faire, les créateurs sont accueillis dans des structures qui agissent en tant que coproducteurs, en offrant un espace de travail, en programmant les premières représentations. C'est aussi l'occasion de réaliser des actions de médiation culturelle, en invitant le public à suivre le travail en cours. « Au Très Tôt Théâtre de Quimper, raconte Jackie Gosselin, pendant les journées professionnelles, les metteurs en scène viennent parler de leur projet devant des directeurs de théâtre, qui choisiront ensuite, peut-être, de les accueillir. »



Photo : Ben Pugh

Janvier 2016 à Sydney, Australie, les six compagnies impliquées dans la collaboration internationale *Documents of poverty and hope* (DynamO Théâtre, Presentation House, Teatro Elsinor, Australian Theatre for Young People, Teatro O Bando et Pilot Theatre) se réunissent et créent une septième production autour du thème de l'immigration, *Patrice Balbina's Chance Encounter with the End of The World*.

Sur la photo: Raul Atalaia, Yves Simard, Giuditta Mingucci, Emilie Leclerc, Holly Fraser

Certes, une compagnie en résidence représente des coûts pour le diffuseur, qui met à disposition une salle et des techniciens, en plus de couvrir les frais d'hébergement et de nourriture pour l'équipe artistique. Mais il y a aussi des bénéfiques, et ils sont nombreux ! Les artistes en résidence participent aux activités de développement de public et de médiation culturelle, parfois simplement

par leur présence : « **Quand nous étions à Mont-Laurier, raconte Jackie Gosselin, on rencontrait les gens du coin en faisant les courses, on discutait avec eux. Nous les avons retrouvés au théâtre lors de la présentation de notre travail, des personnes qui n'étaient jamais entrées dans une salle de spectacle et qui, parce qu'elles nous**

**connaissaient, ont osé le faire. Ces rencontres sont très enrichissantes, les spectateurs comprennent comment ils contribuent à la création, comment ils l'influencent. »** En plus des présentations d'étapes de travail, des échanges avec le public et autres, les artistes peuvent également intervenir dans les établissements d'enseignement, afin d'offrir des ateliers, des conférences ou une initiation à la pratique, ainsi que toutes formes de sensibilisation à l'art, permettant ainsi au lieu de spectacle d'être fortement ancré dans son milieu et de créer des liens solides entre diverses communautés.

Ce modèle reste une exception au Québec, où la plupart des structures de diffusion n'ont pas les moyens de faire des coproductions avec les compagnies. « Avec certaines maisons de la culture de l'île de Montréal, reprend Jackie Gosselin, nous faisons ce que nous appelons des « échanges de service », elles deviennent des partenaires de diffusion et nous soutiennent dans la circulation de l'œuvre. Mais nous aimerions trouver des lieux pour faire de la recherche. Comme le fait la maison de la culture de Montréal-Nord, qui s'est engagée dans une démarche pérenne avec la compagnie de danse Bouge de là. »



Photo : Ben Pugh

Janvier 2016 à Sydney, Australie, les six compagnies impliquées dans la collaboration internationale *Documents of poverty and hope* se réunissent et créent une septième production autour du thème de l'immigration, *Patrice Balbina's Chance Encounter with the End of The World*. Sur la photo: Yves Simard, Emilie Leclerc, Raul Atalaia, Fraser Corfield, Giuditta Mingucci, Dirk Neldner, Ben Pugh, Holly Fraser, Mandy Smith, Jackie Gosselin, Isabelle Atalaia, Odette Bereska

# Une nouvelle habitude de travail

Le Théâtre de la Ville à Longueuil, la TOHU, la maison de la Culture Villeray—Saint-Michel—Parc-Extension, celle de Mercier et d'autres ont accueilli DynamO Théâtre en résidence, notamment dans les derniers milles des parcours. Mais encore trop peu de structures proposent des résidences de recherche à une équipe artistique. Pourtant, la demande est grandissante, particulièrement pour les créateurs qui ne partent pas d'un texte pour construire une pièce, mais qui écrivent l'espace, fabriquent des images, et pour lesquels il est donc essentiel de chercher et travailler dans des salles équipées avec, comme pour DynamO Théâtre, une hauteur de plafond suffisante, par exemple.

Comment réussir à créer sans qu'une grande partie du budget passe en frais de location de salle de répétition? Pour des compagnies comme DynamO Théâtre, il est essentiel d'inventer d'autres méthodes de travail : « **On veut créer une relation artistique avec les diffuseurs, dit Jackie Gosselin, pas seulement une relation de vendeur et d'acheteur.** Les associer à nos projets, à nos envies, qu'ils deviennent des partenaires artistiques de notre travail. Pourquoi ne pas s'inspirer du



Janvier 2015, étape de création du *Projet R & J* (*titre de travail*) dans la salle L'Intro du 911, rue Jean-Talon Est, Montréal. Sur la photo : Jackie Gosselin, Kim Selody, Marc-André Poliquin, Marie Fanny Guay, Dominic St-Laurent, Rosalie Dell'Aniello.

modèle européen et réunir plusieurs partenaires, qui nous accueilleraient à tour de rôle à chaque étape de la création? Il faudrait également encourager de nouveaux modes de coproduction, pour mieux travailler ensemble. » Alors que le milieu veut repenser les modes de production, il faudrait également réfléchir aux modalités de la création. Parce que, comme le dit Yves Simard : « c'est réducteur de ne pas travailler dans de bonnes conditions. Pour l'œuvre, pour les interprètes et pour le résultat ! Notre démarche artistique est particulière, nous

aimerions que l'écriture scénique et les exigences du théâtre de mouvement acrobatique soient mieux reconnues, afin de pouvoir être accueillis en résidences de recherche et de création, dans des conditions propices à l'épanouissement de notre travail. »

Journaliste et édimestre pour la revue de théâtre *Jeu*, rédactrice en chef de la publication *Marionnettes*, éditée par l'Association québécoise des marionnettistes, **MICHELLE CHANONAT** est rédactrice spécialisée en culture. Elle collabore avec plusieurs théâtres et compagnies artistiques de la grande région de Montréal.

## En résidence cet été

Du 15 au 26 août, la compagnie fera une deuxième résidence de création pour le *Projet R & J* à l'Espace Théâtre Muni-Spec à Mont-Laurier. L'équipe profitera de ce lieu inspirant et convivial pour peaufiner son travail en vue de la sortie du spectacle au printemps 2017 à la Rencontre Théâtre Ados à Laval.

## DynamO Théâtre devient itinérante... appel à tous !

Étant donné la perte de son lieu de répétition habituel situé dans l'édifice de ses bureaux, DynamO Théâtre sera donc en itinérance de création pour les prochaines années. Après 35 ans d'existence et un rayonnement international, **DynamO Théâtre fait un appel à tous puisque nous sommes à la recherche d'un lieu de travail pour nos activités de création, dont les répétitions, les recherches et les stages.**

*Bon été !*